

L'Égypte au Moyen Empire

La première période intermédiaire Les XIème, XIIème et XIIIème dynasties Les grandes lignes

Maryvonne Chartier-Raymond

22 janvier 2020

Peu à peu la monarchie memphite se fige. Les grandes familles provinciales s'en affranchissent. La société provinciale se militarise, peu à peu des petits chefs locaux apparaissent et s'affirment.

À la fin de la VIème dynastie, à la mort de la reine Nitocris deux grandes villes émergent comme centres de pouvoir: Thèbes et Héracléopolis. Memphis s'efface. Apparaît également une classe moyenne liée aux principaux centres urbains.

La première période intermédiaire (2180-2060 av. n. è.) :

VIIe et VIIIe dynasties

Les raisons socio-économiques et politiques auxquelles s'ajoute une pression climatique vont ébranler tout le système économique de l'Ancien Empire. La Moyenne et la Haute Égypte ont conservé un dynamisme et une prospérité plus grande. Une véritable révolution sociale a lieu comme en témoigne l'extension de l'écriture. Les textes de l'époque éclairent la vie domestique et l'univers funéraire dont le témoignage ou la vision diffèrent du monde de la cour. La vie locale s'affirme par la participation active à la vie économique et civile de « l'homme de la ville ». La ville devient la structure politique de base du pays. Peu à peu la structure des villages devient visible.

Parallèlement les temples locaux s'impliquent dans la vie locale, soutenus par les notables qui font œuvre de bienfaisance en nourrissant les plus pauvres en cas de pénurie, protègent en cas de danger, réalisent des travaux dans le temple ou dans la ville (construction, restauration, protection). Les temples ajoutaient ainsi un rôle social, économique et politique, à leurs fonctions religieuses et culturelles habituelles.

L'appartenance à une lignée est mise en valeur. La raison en est le prestige, mais cela permet aussi de renforcer ou de créer une institution refuge. Le respect dû aux ancêtres se transforme en culte des ancêtres. L'exemple d'Eléphantine est remarquable, avec celui d'Héqai et Ankhthi (tombe à Mo'alla), en Moyenne Égypte. Les textes aux morts apparaissent. Peu à peu les textes des sarcophages décorent les cercueils. Ils témoignent de la sociologie dans laquelle évoluaient les hommes durant leur vie.

IXème et Xème dynasties héracléopolitaines dans le nord (2125-1775 av. n.è.)

Les nomarques (princes locaux) se partagent le pouvoir, le pays est divisé : Khéty, Mérykarê. *Enseignement de Khéti.*

XIème dynastie thébaine des Antefs (tombes dans l'Assassif).
Les lamentations d'Ipouhour.

Moyen Empire : (2060-1797 av. n. è.)

XIème dynastie (suite) :

C'est par Montouhotep II Nebhepetré vers 2040 av. n. è que la réunification de l'Égypte à partir de la région thébaine avec les nomarques locaux eut lieu. Son temple funéraire à Deir el-Bahari, monument unique, est une sorte de synthèse du complexe funéraire de la pyramide de l'Ancien Empire. Thèbes qui était une ville d'importance mineure à l'Ancien Empire commence son ascension politique et économique puis religieuse. Bien que quatre pharaons portent le nom de Montouhotep en l'honneur du dieu local Montou, dont les lieux de culte sont dans le nome de Thèbes, à Ermant (Hermonthis), Tod et Médamoud ainsi qu'à Karnak, c'est un autre divinité locale qui va prendre peu après une importance primordiale jusqu'à la fin de l'histoire égyptienne : Amon.

Le pays est épuisé après les problèmes intérieurs et les incursions de l'extérieur. Il y a nécessité de raffermir le pouvoir à l'intérieur, de réduire le pouvoir des nomarques et de prévenir de nouvelles invasions.

XIIème dynastie :

Pharaon montre par son nom son lien avec Amon qui devient un dieu «national». Le Fayoum, grande zone agricole, située entre la Moyenne Égypte et le Delta est mis en valeur.

Amenemhat Ier, 1994-1964 av. n. è. : fondateur de la dynastie, sans doute le vizir de Montouhotep IV, installe la capitale à Licht, entre Memphis et le Fayoum. Son règne est marqué par la consolidation des frontières, en Nubie, Libye, Palestine et la construction du «Mur du Prince», qui est un ensemble de forteresses. *Prophétie de Néferty*. Il rénove l'administration. Il périt sans doute victime d'un complot. (*cf. le roman de Sinouhé*).

Senousret Ier, ou Sésostris Ier, 1964-1919 av. n. è. : une corégence avec Amenemhat Ier est possible. *L'enseignement d'Amenemhat à son fils Sésostris Ier*. Il succède à son père après l'assassinat de celui-ci. Son règne est marqué par la lutte contre les désordres intérieurs et une politique d'expansion extérieure. Il poursuit la construction de forteresses. Un programme de reconstruction des temples est mis en place. C'est un grand homme d'action. Il fait construire son complexe pyramidal à Licht.

Amenemhat II, 1919-1881 av. n. è. : multiplia les relations commerciales avec les pays étrangers, Pount, Syro-Palestine, Chypre. Le trésor de Tod date de son règne. Sa pyramide est à Dahchour.

Senousret II, ou Sésostris II, 1881-1873 av. n. è. : période de transition à l'intérieur de la dynastie. L'enracinement est toujours thébain. Il œuvre aussi à la mise en place d'un nouveau système de fortifications, débute de la bonification du Fayoum. Son complexe pyramidal est à Illahoun.

Senousret III, ou Sésostris III, 1872-1854 av. n. è. : conduit le pays à son apogée. Il abolit l'autorité des princes territoriaux. Il consolide les conquêtes, intègre la Basse Nubie à l'Égypte. Il sera divinisé au Nouvel Empire en Nubie. Il organise une expédition en Palestine et prend Sichem (Naplouse en Cisjordanie). Son complexe pyramidal est à Dahchour.

Amenemhat III, 1853-1809 av. n. è. : importantes relations commerciales avec le Proche-Orient. Une classe nombreuse de commerçants et de petits fonctionnaires aisés se développe. Ses pyramides sont à Dahchour (pyramide « noire ») et à Haouara (Fayoum). C'est son temple funéraire qui est transmis par la tradition comme le Labyrinthe.

Amenemhat IV, 1809-1800 av. n.è. : maintient des relations intenses avec le Proche-Orient.

Neferousobek, ou Sobekneferou, 1800-1797 av. n.è. : reine avec laquelle s'achève la XIIème dynastie.

XIIIème dynastie, règnes des Sébekhotep, Khendjer et Neferhotep, puis apparition de pouvoirs régionaux vers 1720 av. n.è.

La Deuxième Période Intermédiaire durera deux siècles environ. Arrivée des Hyksos, qualifiés d'Asiatiques par les anciens Égyptiens, dans le Delta.

C'est durant le Moyen Empire que les premiers véritables textes littéraires sont composés. Ils sont des grands témoignages d'une époque historique qui se différencie du centralisme de l'Ancien Empire, quoique partie d'une mosaïque territoriale retrouve une unité politique et administrative nécessaire par la géographie du pays, mais aussi en raison de la situation internationale instable qui va s'accroître surtout à la fin de la période, aussi bien au sud avec Kerma qu'au nord avec les Hyksos qui apparaîtront à la Deuxième Période Intermédiaire. Ces textes montrent aussi à l'importance accordée à la transmission des informations, des idées, des conseils.

Bibliographie :

Damien Agut, Juan Carlos Moreno-Garcia, *L'Égypte des pharaons*, Belin, Paris, 2016.

Kathryn A. Bard, *An Introduction to the Archaeology of Ancient Egypt*, Wiley Blackwell, Chichester, 2015.

William C. Hayes, *The Scepter of Egypt, Part 1, Before 1600 BC, From the Earliest Times to the End of the Middle Kingdom*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 1978.

Claire Lalouette, *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Égypte. Des Pharaons et des hommes*, Paris, Gallimard, 1984.

Gustave Lefebvre, *Romans et contes égyptiens de l'époque pharaonique*, Paris, Adrien Maisonneuve, 1982.

Miriam Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature, vol.1 The Old and Middle Kingdoms*, Berkeley, University of California Press, 1973.

Kazimierz Michalowski, Jean-Pierre Corteggiani, Alessandro Roccati, *L'art de l'Égypte*, Paris, Citadelles-Mazenod, 1994.

Claude Obsomer, *Sésostris Ier. Etude chronologique et historique du règne*, Bruxelles, Connaissance de l'Égypte, 1995.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Dominique Valbelle, *Les neuf arcs. L'égyptien et les étrangers de la préhistoire à la conquête d'Alexandre*, Paris, Armand Colin, 1990.

Dominique Valbelle, Geneviève Husson, *L'état et les institutions en Égypte des premiers pharaons aux empereurs romains*, Paris, Armand Colin, 1992.

Pascal Vernus, Jean Yoyotte, *Dictionnaire des Pharaons*, Paris, Noésis, 1998.

Dietrich Wildung, et al., *Ägypten 2000 v.Chr. Die Geburt des Individuums*, München, Hirmer Verlag, 2000.

Toby Wilkinson, *The Egyptian World*, Routledge, London, 2010.

Christiane Ziegler, dir., *Les Pharaons*, Flammarion, Paris, 2002.